

GRANDE\_CONFÉRENCE

# Lacaton & Vassal, Druot, Hutin

architectes / Paris-Bordeaux

en présence de **Bernard Blanc** directeur général, aquitanis

lauréats 2016 du prix THE LIVING PLACES - SIMON ARCHITECTURE PRIZE 2016  
FONDATION MIES VAN DER ROHE  
pour le projet **GHI, régénération de 530 logements au Grand-Parc à Bordeaux**



## habiter

GRANDE\_CONFÉRENCE  
**Lacaton & Vassal, Druot  
et Hutin** architectes / Paris-Bordeaux  
en présence de  
**Bernard Blanc** directeur aquitanis

**GHI, régénération  
de 530 logements au Grand-Parc  
à Bordeaux**

jeudi 26 janvier 2017  
19:00  
auditorium

«En fonction des saisons hiver, printemps, automne, été  
des beaux jours et des mauvais  
en fonction des occupations et envies, être là, être absent,  
dormir,  
travailler chez soi, ou à l'extérieur,  
être seul, être nombreux,  
être frileux, ne pas avoir froid, mettre un gilet,  
oublier de fermer la paroi du jardin d'hiver ouverte alors  
qu'il fait froid, à moitié ouverte,  
fermer cette paroi avant d'aller travailler,  
regarder dehors, être sur son balcon, fumer une cigarette,  
être dans son jardin d'hiver, arroser ses plantes,  
sur une chaise longue.  
Tirer un rideau, pour être à l'ombre, entièrement, à moitié,  
Tirer un rideau pour avoir chaud,  
pour ne pas voir son reflet dans les vitres le soir,  
Ouvrir un rideau pour voir le soleil se lever, pour aérer,  
pour profiter de l'air frais du matin, faire sa gymnastique  
au soleil, lire, jouer, travailler sur son ordinateur, ou tout  
simplement se reposer protégé du soleil,  
la semaine, le week-end...»

«Ne jamais démolir, ne jamais retrancher, toujours ajouter,  
transformer et utiliser.»

«C'est un travail qui mise sur la précision, la délicatesse,  
la gentillesse, l'attention : attention aux gens, aux usages,  
aux constructions, aux arbres, aux sols en bitume  
ou en herbe, à tout ce qui est existant. Il s'agit de  
provoquer le minimum de dérangement ou pas  
de dérangement du tout. Il s'agit d'être généreux,  
de donner plus, de faciliter les usages et simplifier la vie.»  
«Pour le coût de la démolition d'un logement  
et la reconstruction d'un nouveau, vous pouvez rénover  
et agrandir trois à quatre appartements existants.»

équipe **Lacaton & Vassal** architectes  
extrait de *GHI Bordeaux, révolution au Grand-Parc*,  
éditions Le Festin 2016

## ceci n'est pas un projet de réhabilitation

Héritage des Trente Glorieuses, les  
grands ensembles constituent l'un des  
marqueurs essentiels de la modernité  
qui saisit alors la France entière. Si des  
crises successives ont depuis désen-  
chanté ce patrimoine et disqualifié  
nombre de ses habitants, la question  
de son avenir se pose. Réhabiliter ou  
démolir? Poser en ces termes la ques-  
tion ne semble que technique et  
concerne des bâtiments considérés  
comme des produits recyclables.

Après avoir fait le choix de ne pas  
démolir, si l'on considérait que plus  
que le bâti, la situation constitue la  
valeur des barres GHI depuis l'origine.  
Un incroyable belvédère qu'aucun PLU  
actuel ne nous autoriserait. Ceci n'est  
pas un bâtiment mais une situation!

Alors, il fallait trouver l'équipe qui nous  
engage dans un vrai projet politique  
et social, avec une idée simple, répé-  
ter 530 fois les qualités de la maison  
Latapie: dilatation de l'espace, enso-  
llement, intimité et ouverture, éco-  
nomie, convivialité, beauté, générosité  
et souci environnemental.

Deux années de projet avec la préoc-  
cupation constante d'un dialogue continu  
entre acteurs et habitants, pour que  
cette nouvelle situation soit habitée  
avec la «griserie assez comparable à  
celle des hauteurs, et que l'on pourrait  
rapprocher de l'apesanteur<sup>1</sup>», tel que  
nous le livrait Marc Bernard en s'ins-  
tallant à Sarcelles durant l'hiver 1963.

**Bernard Blanc**  
directeur général d'aquitans

(1) Marc Bernard, *Sarcellopolis*, Finitude, 2010.

**arc en rêve centre d'architecture bordeaux**

arcenreve.com Entrepôt, 7 rue Ferrère F-33000 Bordeaux



## un logement comme une villa

[...] Ainsi, la question du rapport entre l'intérieur et l'extérieur est donnée à l'habitant à résoudre et la réponse sera conduite à varier selon les saisons, l'humeur et le moment de la journée. Il n'est donc ici jamais question de répétition ni de stabilité de la définition même de l'habitat comme de celle de l'architecture, mais d'explosion, de démultiplication et d'interprétation. Et pourtant, depuis l'extérieur, le même module est répété plusieurs centaines de fois avec les mêmes attributs, quels que soient les étages et l'orientation. Le bâti, l'image, le modèle sont déjoués par le mouvement, ses caprices, ses insistances, par la sensibilité des habitants au dehors. « C'est comme s'il n'y avait plus de limite. Tout d'un coup, ce n'est plus un logement arrêté par un mur et une fenêtre, mais cela devient un terrain. Cette liberté de se bouger sur ce terrain est intéressante. Les appartements transformés offrent beaucoup plus de plaisir, de confort. On parle d'un logement qui se transforme en villa : avec du plaisir autour, des facilités alentour, des vues, des paysages, du sol. Il s'agit de se dire qu'au-delà de la façade, il y a toujours du sol, même si on est au dixième étage. »

De même qu'il redevient central dans la conception du logement, l'habitant est invité à en suivre le processus de transformation. Le chantier de la cité du Grand-Parc s'opère en site occupé, une position très difficile mais, parallèlement, qui offre la garantie de rester dans leur logement aux habitants et les moyens d'être plus précis, moins bruyant, de faire en sorte de scier moins, de lever moins de matière, d'éviter de générer trop de poussière et d'aller plus vite. Les phases clés du chantier sont scandées par l'arrivée des dalles de béton préfabriqué, la pose des poteaux préfabriqués, le levage des dalles, leur montage, l'isolement des personnes, le désamiantage des châssis, le sciage, l'approvisionnement en châssis vitrés pour fermer la baie. Quatorze poteaux et six balcons sont posés chaque jour, et 10 à 15 minutes sont nécessaires pour poser une dalle. Le grutier et les compagnons qui accueillent et guident la dalle avant son lâcher travaillent au millimètre. Même si la rénovation globale porte aussi sur l'amélioration très ciblée des espaces intérieurs existants et la reconfiguration des halls et circulations, l'ajout des jardins d'hiver concentre l'essentiel de la transformation. Et l'on peut mesurer à quel point l'économie est ici un sujet transversal, abordée comme un vecteur d'augmentation de l'expérience spatiale et surtout pas comme un vecteur de restriction.

À l'instar du patrimoine de la cité du Grand-Parc, il existe des milliers d'autres logements qui nécessitent une remise aux normes et sur lesquels les bailleurs sociaux doivent intervenir. Cette opération, concluante tant du point de vue de son apport de liberté et d'usage que de sa maîtrise énergétique et de l'économie de sa construction, pose la question embarrassante de sa reproduction. Comment une telle opération peut-elle faire face aux politiques urbaines actuelles ?

Karine Dana

extrait de Karine Dana, « Transformation de 530 logements, cité du Grand-Parc à Bordeaux », *D'Architecture* 240 / nov. 2015

### résidences Gounod, Haendel et Ingres, cité du Grand-Parc, Bordeaux

maître d'œuvre : Anne Lacaton & Jean-Philippe Vassal  
associés à Frédéric Druot et Christophe Hutin architectes  
Cyrille Marlin, paysagiste  
maître d'ouvrage : aquitanis  
programme : transformation de 3 immeubles  
de 530 logements sociaux occupés  
date : 2016

**L'équipe Lacaton & Vassal et Frédéric Druot** a publié en 2007 le livre *PLUS – Les grands ensembles de logements – Territoires d'exceptions*, qui formulait une nouvelle stratégie pour la réhabilitation des grands ensembles de logement en France. Cette étude conduira à un projet de transformation de la tour Bois-le-Prêtre à Paris qui remportera de nombreux prix dont l'équerre d'argent en France en 2011 et le Design of the Year en Angleterre en 2013. Deux autres projets seront également réalisés selon la même stratégie à Bordeaux en collaboration avec **Christophe Hutin**. Le premier est un projet urbain, les « 50 000 logements autour des axes de transports collectifs » conduit par la communauté urbaine de Bordeaux. Le deuxième est la transformation de 530 logements initié par aquitanis dans le quartier du Grand-Parc à Bordeaux. Ce dernier a été distingué par le prix The Living Places – Simon Architecture Prize 2016 Fondation Mies van der Rohe.

#### Lacaton & Vassal

architectes urbanistes, Paris  
Les deux architectes Anne Lacaton (*Saint-Pardoux-La-Rivière, 1955*) et Jean-Philippe Vassal (*Casablanca, 1954*) obtiennent leur diplôme à l'école d'architecture de Bordeaux en 1980. Anne Lacaton poursuit ses études et obtient un DES d'urbanisme en 1984. Jean-Philippe Vassal part travailler comme architecte et urbaniste au Niger jusqu'en 1985. De retour en France, ils fondent leur agence et s'installent à Paris en 1989. En parallèle de leur activité d'architectes, ils enseignent et sont invités dans de nombreuses écoles et universités dont l'EPFL de Lausanne, l'UDK Berlin, la TU Berlin, la Peter Behrens Fachhochschule de Düsseldorf, et Harvard GSD.

Le travail de Lacaton et Vassal a reçu de nombreux prix parmi lesquels le Grand prix national de l'Architecture (2008), le prix d'Architecture Eric Schelling (2006), le Grand prix national d'Architecture pour les Jeunes Talents du ministère de la Culture français (1999) et le prix Albums de la Jeune Architecture (1991).

#### Frédéric Druot

architecte, Paris  
Frédéric Druot (*Bordeaux, 1958*) obtient son diplôme d'architecte à l'école d'architecture de Bordeaux en 1984. Il cofonde, en 1987 à Bordeaux, l'agence d'architecture Épinard Bleu, l'une des jeunes agences cultes des années 90. Il s'installe à Paris en 1991 et crée l'agence Frédéric Druot Architecture. Son travail a été nommé pour le prix Équerre d'Argent du Moniteur en 2006 et pour le prix d'Architecture contemporaine de l'Union européenne – prix Mies van der Rohe, en 2005. Il a aussi reçu le prix Première Œuvre Moniteur en 1990 pour son bâtiment de bureaux du Centre Pompidou.

#### Christophe Hutin

architecte, Bordeaux  
Christophe Hutin (*Tarbes, 1974*) obtient son diplôme d'architecte à l'école d'architecture de Bordeaux en 2003. Il fonde son agence à Bordeaux la même année. En parallèle, il enseigne à l'école d'architecture de Bretagne (2004-2007), puis à Toulouse (2009-2014), et aujourd'hui à Bordeaux (2015-). Il est le fondateur et le coordinateur de l'Eunic Studio à Johannesburg (2008-2010). Il cofonde l'Atelier "Learning From" qu'il a notamment mené à Détroit, Soweto et Uzeste. Il a publié *L'enseignement de Soweto* chez Actes Sud en 2009. Il est lauréat du programme de l'AFAA : « L'envers des villes » en 2005.